

SOIGNES ZONIËN

Bulletin trimestriel
des Amis de la Forêt de Soignes

Mars - Avril - Mai 2010

**Spécial
centenaire**



2010 - I

Driemaandelijks tijdschrift
van de Vrienden van het Zoniënwoud

Maart - April - Mei 2010

**Speciaal
honderdjarig bestaan**



*Un hêtre
peut-il aussi
se tordre de
rire ? (photo
de Jean VAN
DER STRICHT,
Assoc. Prot.
des Arbres en
Soignes)*

*Kan een
beuk zich
ook krom
lachen ?
(foto van
Jean VAN DER
STRICHT,
Assoc. Prot.
des Arbres en
Soignes)*



Editeur responsable

Michel MAZIERIS

Verantwoordelijke uitgever

Heuvellaan 19

Avenue de la Colline 19
1640 Rhode-St-Genèse

1640 St-Genesius-Rode

Avec l'aide du ministère de l'Environnement (Région de Bruxelles-Capitale) et du ministère wallon de l'Agriculture et de la Ruralité

Mardi 1^{er} décembre : **L'Amazonie en pleine transition. Où va-t-elle ?**

par Sander KIRSCH

Le conférencier

Sander KIRSCH est originaire de New York où il a étudié la psychologie et l'anthropologie à l'Université de Columbia. Il est psychothérapeute et membre de l'École Belge de Psychothérapie Psychanalytique à Médiations : PSYCORPS. En 2002-2003, avec Brigitte DOHMEN, il a passé neuf mois en Équateur, surtout dans le haut bassin amazonien près du Pérou.

Cette expédition avait pour but d'étudier la grossesse, l'accouchement et la petite enfance dans une culture traditionnelle qui n'a pas de contact avec la médecine occidentale. Ils ont vécu chez les Shuars dans la communauté San Pedro sur le Río Mangosiza près

de Puerto Morona. En été 2009, ils sont retournés chez les Shuars dans une petite communauté Charap sur un affluent du Río Morona, à 10 heures par canoë motorisé de Puerto Cashpaimi. Le but de cette expédition a été d'étudier la médecine traditionnelle shuar. Mais une autre question les a intéressés aussi : quels changements sont survenus dans cette partie du bassin amazonien depuis sept années ?

L'Amazonie jadis et maintenant

Vous avez tous une vision de l'Amazonie avec des paysages de rêve, des rivières bleues, de la lumière feutrée, des animaux exotiques, des peuplades retirées du monde moderne.





Cette Amazonie existe toujours, sauf qu'elle est de plus en plus éloignée et de plus en plus difficile à atteindre (et l'eau des rivières est brune !). La grande surprise pour nous, 7 ans plus tard, a été que la petite route d'accès, qui, avant, ressemblait à un lit de rivière, était en train de devenir un grand chemin tracé par les bulldozers avec, sur les côtés, des pylônes électriques et des antennes de GSM. En Équateur, il y a maintenant une politique de sortir le bassin amazonien de son enclavement. Le projet est grandiose, malgré un terrain très hostile.

Avant de nous pencher sur l'avenir de l'Amazonie, il faut regarder l'étendue de son écosystème et l'histoire de ses habitants. L'Amazonie est plus qu'un grand fleuve, elle fait partie d'un ensemble de terre et d'eau qui traverse toute l'Amérique du Sud, de l'océan Pacifique à l'océan Atlantique.

Venant du Pacifique, les vents prédominants de l'ouest libèrent leur humidité dans la cordillère des Andes, riche d'une végétation ressemblant à nos Fagnes, avec en plus des lacs, des volcans — légèrement endormis et couverts de neige "éternelle" — des sources et des cascades.

Sur le flanc est de la cordillère, ces puissantes chutes d'eau forment des ruisseaux qui se rejoignent en descendant des hauteurs pour devenir des rivières qui continuent à s'élargir dans leur course de plus de 4 000 km jusqu'au niveau de l'océan Atlantique.

Nous allons passer d'un hiver presque éternel bien qu'ensoleillé dans les Andes, à un été éternel, torride et humide, dans la jungle. Les rivières qui alimentent le fleuve Amazone proviennent de Colombie, Équateur et Pérou avant d'entrer au Brésil.

Les populations

Quant aux peuplades de la jungle, il y en a des centaines, avec des langues très différentes. Elles se ressemblent toutes dans leur adaptation à cette nature avec ses pluies incessantes, sa température torride, ses journées toujours rythmées par une aube et un crépuscule constants, son bourdonnement des espèces parfois nutritives, parfois nocives et une végétation qui pousse plus vite que leurs jardins. Leur physiologie aussi montre des origines diverses. Même leurs cosmologies et leurs mythes d'origine sont aussi différents que leurs langues.

Aujourd'hui nous savons qu'ils sont des rescapés. En 1492, on dénombrait probablement 100 millions d'habitants dans les Amériques du Nord et du Sud. On estime que probablement 80 % de la population originaire des Amériques a été décimée par les massacres et surtout par la maladie.

L'Amazonie, grâce à sa jungle presque impénétrable (du moins pour les Occidentaux), a probablement mieux résisté, mais hélas la maladie voyage plus rapidement que les hommes.

L'archéologie aérienne montre une préhistoire d'habitation intense avec l'existence de larges communautés et d'importantes structures de rassemblement dans le bassin amazonien.

Dès lors, les communautés traditionnelles amazoniennes d'aujourd'hui représentent un héritage de 10 000 peut-être 20 000 années, d'une technologie adaptée à un environnement très hostile, une cosmologie d'unité

avec la nature et le cycle de vie et de mort et une médecine des survivants de destructions et d'épidémies.

Les Shuars

Nous avons choisi de vivre parmi les Shuars pour rencontrer la richesse de leurs traditions et pour faire l'expérience de vivre dans une société égalitaire où toute décision se prend à travers les palabres et le consensus. Cette expérience de vie parmi une peuplade amazonienne est très sensorielle et je vous propose de visionner notre film *Los Shuars de San Pedro*.

Dans ce film, vous voyez la beauté, les bruits, et l'intensité de la biodiversité de la jungle. Malgré la pluie et la boue, les Shuars sont très propres, même quand ils portent les vêtements occidentaux. Ils mangent trois repas par jour, souvent de la bouillie de poisson, des plats de tubercules. Entre les repas, il boivent une préparation de la racine de *yucca (mama)*.

Cette boisson, ils l'appellent *nijja-mánch'* (en espagnol on parle de *chicha*). Elle est laiteuse, légèrement alcoolisée, hydratante, probablement antibiotique et légèrement parasitaire. En passant des mois chez eux, nous avons appris que leur technologie n'est pas "primitive" mais hautement adaptée à la vie dans cet environnement hostile.

La vie relationnelle est sans hiérarchie, même dans le travail ou avec leurs enfants qui apprennent par imitation plutôt que par directives. Leur temps de travail est limité à quelques heures par jours, discuter et être en

relation occupent la plus grande partie de leur temps.

La cosmologie shuar, comme dans toutes les cultures traditionnelles de l'Amazonie, est animiste, ce qui veut dire que la spiritualité est partout. Chaque personne, animal, plante, objet est une manifestation de cet esprit. C'est avec et en relation avec cet esprit que toute décision et tout acte se feront. Ce concept est totalement différent de notre monde matériel et matérialiste. Animisme n'est pas idolâtrie, mais c'est un grand sens de l'interconnexion entre toutes les choses de la vie qu'elle soit animale, végétale, minérale, animée ou inanimée. Chez les Shuars, cette force spirituelle est appelée Arútam, souvent traduit comme 'Dieu'.

Choc des cultures

En Occident, nous avons une longue histoire de monothéisme et une vision assez péjorative des religions animistes ou polythéistes. Anthropologiquement, le monothéisme semble émerger dans les sociétés hiérarchisées. Malheureusement, avec le monothéisme, toute une série d'autres concepts sont associés : monothéisme, monologue, monologique, monoculture, mon(o)dialisation. Ces concepts font partie de notre cosmologie et contribuent en grande mesure à la conquête du monde par l'Occident. Dans celle-ci, la règle centrale est la mesure monétaire. Une culture qui juge tout par sa valeur monétaire n'est concernée ni par la biodiversité ni par l'interdépendance.

Dans les cultures traditionnelles, les

système d'échange sont souvent très complexes, mais l'argent ne devient jamais leur "dieu". La soif de richesse a motivé la conquête des Amériques depuis les premiers conquistadors.

L'accumulation de richesse a peu de place dans l'Amazonie où tout est très biodégradable. En 2002, quand nous sommes arrivés chez les Shuars, l'Équateur avait récemment converti sa monnaie officielle au dollar. Les Shuars nous ont interrogés souvent sur le prix des choses. Toutes les choses occidentales ont un prix et ils avaient difficile d'adapter ces prix à leur système d'échanges. Aujourd'hui l'Équateur (avec son président, économiste formé à l'UCL et sa femme belge) a écrit une Constitution où la nature a des droits inaliénables, où les peuples indigènes deviennent les propriétaires de leur terre et où un projet a été introduit par lequel tous les échanges commerciaux à l'intérieur du pays se passeront sans lien avec les monnaies internationales.

La monologique occidentale est basée sur le raisonnement scientifique, qui a apporté beaucoup de bien, mais qui est confrontée à une impasse avec ses techniques d'analyse et de compartimentation. Le besoin d'intégrer un monde interdépendant avec sa biodiversité écologique, biologique, psychologique et culturelle nécessite un nouveau paradigme.

Après ces expériences de vie parmi les Shuars, je suis convaincu que leur cosmologie et manière de vivre sont une intégration depuis des millénaires de ce que nous appelons les théories du chaos et de la complexité.

L'interdépendance et la biodiversité de la flore, de la faune et des peuplades sont des questions mondiales. Les Shuars ont besoin de la jungle amazonienne et nous aussi sommes reliés aux arbres de la forêt de Soignes.

Conclusion : où va l'Amazonie ?

Ça dépend de chacun d'entre nous : où va-t-on mettre notre spiritualité et nos efforts ? La plupart des institutions gouvernementales opèrent dans une monologique qui favorise la mondialisation et le système monétaire international et ignore la biodiversité des populations locales. Il faut vivre sur le terrain pour voir la corruption, l'absurdité et la non-écoute. Aujourd'hui l'UNESCO est contente si 10 % de l'argent pour la coopération arrive là où il doit, le reste part en corruption. Même les grandes organisations comme l'OMS, la Banque Mondiale, le FMI mettent l'ancien paradigme au-dessus de tout effort pour une vraie aide qui comprend les besoins locaux.

Même les ONG sont souvent prises dans la monologique de la mondialisation et des mesures monétaires. Si vous voulez donner de l'argent, étudiez bien le projet de l'ONG, vient-il des personnes qui vivent là-bas ? Intéressez-vous à ces cultures traditionnelles, apprenez leur langue. Ces langages sont une voie extraordinaire vers la compréhension de systèmes de complexité, d'interdépendance et de biodiversité qui aident à surmonter la monologique de notre éducation.

Investissez comme parent et grand-parent dans l'éducation de vos enfants

et petits enfants, dans leur éducation à l'écologie de demain. Nos institutions d'éducation font partie du système qui cherche consciemment et inconsciemment à garder le statu-quo, surtout en termes d'inégalité sociale.

Enfin, ne perdez pas l'espoir de confronter le monde politique ici et là-bas, partout dans le monde. Nos politiciens sont presque tous inadéquats dans leur rôle essentiel de visionnaires.

Références

Charles C. MANN, 1491 *Nouvelles révélations sur les Amériques avant Christophe Colomb*. Notre vision historique des Amériques, primitive, sans culture est une manipulation de l'histoire qui sert à notre civilisation mais nous empêche d'avoir un esprit ouvert pour regarder le monde.

T.S. KUHN, *La structure des révolutions scientifiques*, explique la difficulté de changer une logique scientifique. À ce moment tout le paradigme de notre méthode scientifique résiste à changer ses bases fondamentales.

I. PRIGOGINE, *La fin des certitudes*. Jusqu'à présent, la logique scientifique se basait sur l'étude des systèmes clos. Aujourd'hui les études d'équilibre concernent des systèmes ouverts, complexes, gouvernés par l'imprévisibilité et l'incertitude.

Quatre ONG qui entrent dans le nouveau paradigme :

Fundacion Omaere
fundacionomaere@gmail.com

Collaboration entre un zoologue américain et une naturopathe shuar qui ont développé un parc ethno-botanique et enseignent les plantes et habitats traditionnels des populations du haut bassin amazonien de l'Équateur.

BirdLife International
www.birdlife.org

Fondation internationale qui récolte des fonds pour les projets locaux pour aider des espèces d'oiseaux en voie de disparition.

Pachamama Alliance
www.pachamama.org

Fondation à San Francisco qui aide les peuples indigènes de l'Équateur et du Pérou à obtenir les droits sur leurs terres ancestrales. Aussi active dans le projet d'un nouveau système monétaire pour l'Équateur.

Soyons le Changement
http://soyonslechange.org

Asbl belge qui présente des symposiums aux enfants et adultes pour "favoriser l'émergence d'une présence humaine dans le monde qui soit à la fois écologiquement viable, socialement équitable et fondamentalement épanouissante pour l'être humain". Ses symposiums font partie d'un effort international qui prend son origine dans l'Alliance Pachamama.